

SAUVERA

Mustapha ben Mohammed

Le Comité pour la libération de Messali Hadj et des victimes de la répression communique :

APPEL A L'OPINION PUBLIQUE

Le 5 novembre 1955, Mustapha ben Mohammed, dirigeant du Mouvement National Algérien, a été arrêté à Alger. Le 12 novembre 1955, à l'annonce de l'arrestation de Ben Bouhadi et de onze condamnés à mort, M. Jacques Soustelle, vous faites annoncer l'arrestation de Mustapha ben Mohammed. Ce n'est que le 16 novembre 1955 que Mustapha, après avoir été ostensiblement torturé et transféré des locaux de la police à la prison d'Alger...

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4e INTERNATIONALE REDACTION - ADMINISTRATION: 45, rue de l'Arbre-Sec, Paris (10e) - Tél.: CEN. 68-96

LA REVOLUTION GROUPE Ette balaignera les colons parlementaires

De tout temps, la cuisine dictatorial a une odeur nauséabonde. Cette fois, nos élus ne cachent même plus leurs tripotillages. Les députés de la démocratie et autres condiments utilisés d'ordinaire pour accommoder la sauce, sont délaissés...

Dans tout le Maghreb, le peuple en marche

PROVOQUANT la terreur de ces Messieurs les hommes politiques de la bourgeoisie et des journalistes petits bourgeois à la recherche d'une solution préservant les intérêts de l'impérialisme, la Révolution déferle en Afrique du Nord...

Pendant douze jours, du 5 novembre au 16 novembre 1955, Mustapha ben Mohammed, dirigeant du Mouvement National Algérien est resté entre les mains de la police et a été ostensiblement torturé avant d'être transféré à la prison d'Alger.

Travailleurs, intellectuels, le sort de Mustapha ben Mohammed est entre vos mains. Protestez dans vos entreprises, vos syndicats, dans les Facultés, les écoles contre les tortures infligées à Mustapha. Il faut que par votre action collective, le Comité pour la libération de Messali Hadj et des victimes de la Répression...

TOUS ENSEMBLE, NOUS ARRACHERONS MUSTAPHA BEN MOHAMMED A SES GOUVERNEURS.

ALLEMAGNE

Le Conseil des ministres vient de décider la libération des 570 détenus disponibles rappelés pour mener la sale guerre d'Algérie. Pourquoi? Le gouvernement songerait-il à finir avec cette sale aventure, songerait-il à prendre en considération les revendications du peuple algérien? Non, à en juger par les mesures qui accompagnent la libération des rappelés...

ALLEMAGNE

de jeunesse (région parisienne) contre l'emploi du contingent existe, et c'est ainsi manifestement le cas de chaque organisation de jeunesse de demander à leurs dirigeants d'y réfléchir...

A Genève... l'esprit est toujours là!

La conférence de Genève s'achève. Elle s'achève dans l'indifférence générale, avec comme perspective la reprise de la même comédie au printemps prochain.

UN JEUNE CAMARADE TROUVE LA MORT EN ALGERIE

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris la mort de notre jeune camarade Fernand Foyolle, tué au cours des opérations militaires en Algérie. Ce jeune type, âgé de 22 ans, était sous ses armes en septembre dernier. Maintenu sous les drapeaux, il fut transféré en Algérie où il fut mortellement blessé le 11 octobre dernier...

ALLEMAGNE

La fondation du syndicat chrétien est un vif intérêt pour les chrétiens d'Allemagne. Adenauer, gouverneur du gouvernement fédéral, a déclaré que les communistes paternalistes de la grande bourgeoisie, les partisans du chancelier...

ALLEMAGNE

Cette conférence démontre une fois de plus de quelle manière est fait «l'esprit de Genève». Les coups portés par les révolutions coloniales, par le mouvement de libération des Européens ont lézardé la coalition impérialiste, contraint l'impérialisme américain à mettre à plus tard ses plans de guerre...

ADHÉREZ au Parti Communiste Internationaliste (Section de la IVe Internationale)





de tous les pays

GUATEMALA
Le dictateur du Guatemala, Carlos Castillo Armas, est actuellement l'hôte d'honneur des Etats-Unis. Accueilli à sa descente d'avion par le vice-président Nixon, comblé d'honneurs et de dignités, reçu par le maire de New-York, divers présidents d'Etat, Armas a obtenu une aide supplémentaire de 25 millions de dollars, en arguant de la gravité de la situation en Amérique latine.

ETATS-UNIS
Le 9 novembre, dans l'Etat de Mississippi, un grand jury composé exclusivement de blancs, malgré les preuves les plus flagrantes de la participation de ces derniers à des crimes de sang, a refusé de poursuivre J. W. Miller et Roy Bryant pour le kidnapping du jeune Martin Luther King, 26 ans.

Le terreur raciste se développe dans tout le Sud des Etats. A Longview (Texas), un grand rassemblement de quartier noir, tirant sur les cafés, les maisons, l'école et le lycée John Earl Reese, âgé de 16 ans, à Theahville (Virginie) le 29 octobre noir, âgé de 23 ans, a été tué par un commandant blanc, Ira D. Hinton.

La C.G.T. signe les accords Renault
PILOQUE de toute une discussion, un referendum est venu sanctionner la politique de la direction du syndicat C.G.T. Renault-L'Humaniété du 23 novembre dernier.

CHINE... A la seconde réunion plénière de l'Association islamique chinoise, des dirigeants de 10 millions de musulmans réunis à son tour une résolution déclarant notamment :
« Respectueux des enseignements de Mahomet (l'islam), de la paix, de la liberté de l'humanité, nous condamnons à l'unanimité les actes sanguinaires de la Chine contre les musulmans en Afrique du Nord et dans les autres pays arabes... Les dix millions de musulmans de Chine ont le droit de participer et leur soutien au juste combat qui livre la population de l'Afrique du Nord et des autres pays arabes contre le colonialisme et pour l'indépendance nationale ».

La semaine prochaine, suite de la séance d'articles de Pierre Lambert :
« La parole aux musulmans algériens IV » (Mouvements politiques)

CHINE... Comment cette bourgeoisie, incapable d'arrêter le mouvement, se fait appliquer par l'ensemble de la classe ouvrière, une fois l'ensemble de la classe ouvrière, une fois l'ensemble de la classe ouvrière, une fois l'ensemble de la classe ouvrière, une fois l'ensemble de la classe ouvrière...

« La parole aux musulmans algériens IV » (Mouvements politiques)

LES MEFAITS D'UNE POLITIQUE

celle suivie par A. Lecœur

Sous la forme d'une lettre ouverte à Auguste Lecœur, Roland Renard, secrétaire général du P.C.F. et de la C.G.T., nous a envoyé un long article relatant son expérience. C'est aussi celle de milliers de travailleurs communistes qui la politique de leur Parti a rejeté non seulement de tout dévouement, mais aussi de tout respect, de tout engagement, nous sommes obligés de le fractionner. Le prochain numéro de « La Vérité » publiera la seconde partie de cet article.

ADHERENT au P.C.F. et de la C.G.T. et n'en avait pas moins milité et combattu bien avant cette date aux côtés de militants de ce parti pendant la « drôle de guerre ». Engagé dans les F.T.P.M., le fils du triangle de Pierre Robère, membre du C.C., fut élu par le P.C.F. à la tête de la C.G.T. sous le nom de « La Vérité » publiera la seconde partie de cet article.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

De 1945 à 1950, date à laquelle je fus exclu du P.C.F. et de la C.G.T. comme agent de « trêve » et de « collaboration », je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé. Je me suis efforcé de comprendre ce qui m'était arrivé.

Stratégie de classe

ATTACHE, parade, contre-attaque, regroupement préparant l'offensive, c'est avec cette dictionnaire rigueur stratégique que se déroulent actuellement les combats de classe. Le grand adversaire du mois de septembre qui atteignit son point culminant à Saint-Nazaire et à Nantes a jeté un moment la panique dans le camp ouvrier.

Dependant, la bataille gagnée à Nantes n'est pas encore la victoire sur le plan national, le patronat et le gouvernement profitant de l'absence de coordination des actions ouvrières cherchent les moyens de parer cette puissance offensive, réduisant à néant le progrès le plus récent, à savoir la généralisation et l'unification du mouvement revendicatif. Dans les secteurs où l'agitation risque d'être dangereuse, ils gagnent du temps en accordant quelques avantages dérisoires dans le genre de ceux que contiennent les accords Renault.

C'est pourquoi l'opération à laquelle nous assistons. Les quelques francs d'augmentation accordés au moment critique sont, par de multiples moyens, réduits à néant. Le progrès le plus récent est la réduction de multiples formes de prime à la production, à l'investissement, etc. En même temps, l'oppression du mouvement classique de surproduction est reprise d'une façon généralisée dans toutes les entreprises, les directions réduisent ou tentent de réduire les temps de fabrication et imposent l'accélération des cadences.

De cette façon, les patrons ont voulu nous faire aux ouvriers de se défendre sur le terrain le plus difficile, celui qui permet de jouer contre eux de la division sous toutes ses formes. Ainsi, le refus d'une action générale pour la victoire des 40 fr. trouve sa conclusion logique.

Les patrons ont su en profiter et il faut s'attendre à leur voir exaspérer les revendications. Une raison majeure les pousse même à le faire vite. Les graves unifications des salaires de la Loi, des techniciens de l'aviation et de la météorologie des imprimeries de Grenoble sont pour eux des menaces effrayantes.

Ces graves unifications, qui sont en fait des victoires, signifient que la combativité qui s'est exprimée en septembre reste entière et peut à nouveau les menacer à tout moment.

Plus que jamais, la préparation de la grève générale est la tâche majeure. Les patrons ont saboté sa réalisation au moment des combats de Nantes.

Ne les laissons pas, une nouvelle fois, empêcher la victoire ouvrière. Un effort d'accélération des cadences de travail. Unité pour l'augmentation générale des salaires.

Un seul et même combat qui se déroule dans les comités pour la préparation de la grève générale.

Pierre LEROUX.

LE DEPRESSION EN ALGERIE

Le Mouvement National Algérien Communique en Algérie les Tortures n'ont PAS CESSÉ. A la suite d'une campagne de l'opinion publique, en France et dans le monde, contre les tortures en Algérie, une campagne a été lancée par le silence dont se protègent les bureaux policiers, en avait pu croire que ces méthodes barbares avaient cessé d'être employées.

Mais il n'en est rien. Après un semblant d'arrêt, les policiers ont repris de plus belle leurs méthodes « d'aveux spontanés ». C'est ainsi que le 11 novembre, les militants nationalistes emprisonnés à Ti-Zouzu ont été torturés.

A Tlemcen, Larbi Tadjer, père de 9 enfants, a été présenté au tribunal dans un état physique lamentable, résultat de longues journées de tortures. Menchouli, revêtu de Messali Hadj, a été lui aussi torturé à Tiemou, et après avoir été condamné à la prison préventive, aussitôt envoyé dans un camp de concentration sans aucune justification officielle.

Tout récemment la presse faisait état de l'arrestation de Mustafa Ben Mohamed à Alger, puis au moment où il allait être arrêté le 11 novembre. Notre compatriote fut arrêté le 5 novembre, à El Biar. On lui a demandé « interrogé » du 5 au 11 novembre, sans souffrir moins de 5 jours pendant lesquels il fut torturé. En conséquence du patriotisme Ben Boulaid, à l'occasion de laquelle cette arrestation fut annoncée au public pour « compenser », les policiers l'auraient « compensé », les policiers l'auraient « compensé », les policiers l'auraient « compensé ».

Nous informons l'opinion publique de ces faits intolérables. Nous sommes certains que tous les Algériens protesteront énergiquement avec nous contre ces méthodes de tortures. C'est Gestoap fasciste, et en exploitant la cession définitive.

MEYDES-FRANCE A ALBERVILLE. A la presse a rapporté curieusement l'histoire de Meydes-France à Albuverville. Une salle à majorité de petits bourgeois, mécontents de Meydes-France, ont élu une minorité de « bourgeois ». Le « soudat », le « discours », le « radical » se penchant sur les problèmes de la mort, « malheur » et des formules banales à souhait.

Notre camarade Stéphane Just démontre (dans sa contribution) que la classe ouvrière ne peut pas compter sur ses propres actions pour améliorer sa situation. Elle ne peut que compter sur la classe ouvrière, elle ne peut que compter sur la classe ouvrière, elle ne peut que compter sur la classe ouvrière.

PREPARONS LA VICTOIRE

PENDANT 51 jours nous avons combattu au creux de la lutte pour le respect de l'accord du 10 fr. sur nos 40 fr. uniformes pour tous. Mais les patrons, coalisés par le CNPF et Edgar Faure, ont voulu nous faire perdre cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

PREPARONS LA VICTOIRE

PENDANT 51 jours nous avons combattu au creux de la lutte pour le respect de l'accord du 10 fr. sur nos 40 fr. uniformes pour tous. Mais les patrons, coalisés par le CNPF et Edgar Faure, ont voulu nous faire perdre cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.

Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord. Mais, malgré notre unité et notre combativité nous n'avons pas réussi à nous faire respecter cet accord.